

LA CRÉATION DES TERMES

« CHEVALERISME » ET « CHEVALERISTE »

Bernard Boucheix de Reyvialles

Genèse lexicale, définition esthétique et portée artistique

1. Une création terminologique revendiquée

Bernard Boucheix de Reyvialles ne se contente pas de pratiquer une esthétique personnelle : il lui donne un **nom**.

Cette opération est essentielle dans l'histoire d'une démarche artistique.

L'artiste crée ou revendique les termes :

CHEVALERISME

et

CHEVALERISTE.

Son manifeste *Le Chevalerisme. Chevaleresque et minimalisme* présente explicitement ces deux mots comme les désignations d'une nouvelle pensée artistique particulière. Les notices éditoriales du livre reprennent cette revendication et décrivent le Chevalerisme comme une figuration à la fois chevaleresque et minimaliste.

Il convient cependant d'employer une formulation historiquement rigoureuse :

Bernard Boucheix de Reyvialles revendique la création et l'introduction artistique des termes « Chevalerisme » et « Chevaleriste ».

Cette formulation est préférable à l'affirmation absolue d'une antériorité lexicographique universelle, qui nécessiterait une étude exhaustive des corpus historiques de la langue française.

2. La construction du mot « Chevalerisme »

Le mot **CHEVALERISME** est présenté par l'auteur comme une construction associant :

CHEVALERESQUE + -ISME

Le terme repose donc sur deux composantes.

CHEVALERESQUE

Le mot renvoie à l'univers de la chevalerie :

- chevaliers ;
- noblesse ;
- châteaux ;
- fortifications ;
- Moyen Âge ;
- courtoisie ;
- courage ;
- fidélité ;
- imaginaire romanesque.

-ISME

Le suffixe transforme une qualité ou une tendance en **système de pensée, d'esthétique ou de pratique**.

La construction donne ainsi :

CHEVALERESQUE → CHEVALERISME

Le passage du qualificatif au nom de courant constitue le geste fondateur.

Le chevaleresque n'est plus seulement une caractéristique d'une œuvre.

Il devient le nom d'une **esthétique organisée**.

3. La construction du mot « Chevaleriste »

Le second terme est :

CHEVALERISTE

Il désigne l'artiste ou le pratiquant du Chevalerisme.

La construction peut être schématisée ainsi :

CHEVALERESQUE → CHEVALERISME → CHEVALERISTE

Le système lexical possède donc une cohérence interne :

Niveau	Terme	Fonction
Source esthétique	chevaleresque	Qualifie l'univers de référence
Courant artistique	Chevalerisme	Désigne le système esthétique
Artiste	Chevaleriste	Désigne celui qui le pratique

Cette cohérence est importante : l'artiste ne crée pas seulement un mot isolé, mais un **petit système lexical**.

4. La seconde racine : le minimalisme

La définition proposée par Bernard Boucheix repose sur une deuxième composante fondamentale :

MINIMALISME.

Le manifeste associe explicitement « chevaleresque » et « minimalisme ». La notice de l'ouvrage décrit également le Chevalerisme comme une esthétique contemporaine inspirée du romantisme, fondée sur le thème de la chevalerie, l'épuration du paysage et l'importance du vide.

Le mot peut donc être compris conceptuellement comme la rencontre de deux univers :

CHEVALERESQUE + MINIMALISME = CHEVALERISME

Le premier apporte le **contenu imaginaire**.

Le second apporte le **mode de représentation**.

5. Une formule esthétique

La création terminologique peut ainsi être représentée :

CHEVALERISME

Thématique : chevaleresque

Forme : minimaliste

Origine esthétique : romantisme

Technique privilégiée : dessin

Moyen plastique : ligne

Principe spatial : vide

Iconographie : châteaux, paysages, architecture, monuments historiques

Temporalité : dialogue entre passé et présent.

Cette structure explique pourquoi le terme possède une fonction plus précise que le simple adjectif « chevaleresque ».

6. Le Chevalerisme n'est pas simplement l'art des chevaliers

Cette distinction est fondamentale.

Un artiste représentant des chevaliers ou des châteaux ne devient pas automatiquement Chevaleriste.

Dans la définition de Bernard Boucheix, la chevalerie constitue une **source thématique**, mais elle est soumise à une transformation formelle.

Le Chevalerisme associe donc :

référence historique + réduction graphique.

Un château peut être représenté sans être détaillé.

Une montagne peut être suggérée par quelques courbes.

Un village peut être réduit à quelques formes architecturales.

Le vide participe à l'image.

C'est précisément cette association qui permet de distinguer le terme d'une simple peinture historique ou médiévaliste.

7. Le Chevaleriste

Le terme **Chevaleriste** désigne l'artiste qui adopte ce langage.

Le manifeste le définit par la formule :

« Figuration chevaleresque et minimaliste ».

Cette formule est particulièrement importante parce qu'elle donne une définition opérationnelle du terme.

Le Chevaleriste est donc, dans le système théorique de Bernard Boucheix :

un artiste qui pratique une figuration chevaleresque selon une esthétique de réduction et de simplicité.

8. Le rôle de l'enfance dans la naissance du concept

Le terme n'est pas présenté comme une construction purement intellectuelle apparue tardivement.

Il vient, selon le manifeste, d'une pratique ancienne.

Bernard Boucheix indique avoir conservé entre **1978 et 2018 plus de 10 000 dessins**, en rapport avec un art prenant ses sources dans le monde de l'enfance et dans une volonté de préserver la spontanéité du dessin.

La chronologie proposée est donc :

enfance → dessin spontané → architecture imaginaire → permanence du geste → formalisation esthétique → création du terme Chevalerisme.

Le mot vient ainsi nommer a posteriori une pratique déjà ancienne.

9. Le passage de la pratique au concept

C'est probablement l'un des éléments les plus importants de la démarche.

L'artiste ne commence pas nécessairement par élaborer une théorie puis par produire des œuvres correspondant à cette théorie.

Le processus peut être compris inversement :

Première étape

Le dessin spontané.

Deuxième étape

La répétition du même type de représentation.

Troisième étape

La prise de conscience d'une singularité.

Quatrième étape

La formulation théorique.

Cinquième étape

La création du vocabulaire :

Chevalerisme / Chevaleriste.

Le mot devient alors l'instrument permettant de nommer une pratique préexistante.

10. Pourquoi créer un nouveau mot ?

La création d'un terme artistique répond à une nécessité de classification.

Les expressions :

- art médiéval ;
- art chevaleresque ;
- art romantique ;
- dessin minimaliste ;
- peinture figurative ;

ne suffisent pas individuellement à décrire l'ensemble du système revendiqué.

Le terme **Chevalerisme** cherche précisément à réunir ces dimensions.

Il fonctionne comme un **mot-valise conceptuel**, même si sa construction morphologique reste fondée principalement sur « chevaleresque » et le suffixe « -isme ».

11. Une esthétique située entre plusieurs traditions

Le Chevalerisme revendiqué par Bernard Boucheix se situe à l'intersection de plusieurs héritages :

Moyen Âge



Chevalerie

Romantisme



imaginaire historique et paysage

Dessin enfantin



spontanéité

Minimalisme



réduction

Art contemporain



réinterprétation

La nouveauté revendiquée ne réside donc pas nécessairement dans l'invention de chacun de ces éléments, mais dans leur **combinaison sous une appellation nouvelle**.

12. Le rôle du vide

Le vide constitue l'un des éléments déterminants de cette définition.

Le manifeste présente un monde épuré dans lequel « le vide s'installe » et « l'espace est un royaume ».

Le blanc de la feuille devient donc une composante du langage Chevaleriste.

On peut formuler le principe :

Le Chevalerisme ne cherche pas à remplir l'espace ; il cherche à organiser l'espace par quelques signes.

Le vide devient ainsi un élément actif de la composition.

13. La chevalerie comme mémoire

La chevalerie ne fonctionne pas seulement comme sujet historique.

Elle constitue une mémoire culturelle.

Elle évoque :

- le château ;
- la protection ;
- la noblesse ;
- la courtoisie ;
- le récit ;
- la légende ;
- le voyage ;
- l'aventure ;
- l'architecture ;
- le paysage.

L'image chevaleresque devient ainsi une **mémoire visuelle condensée**.

Un simple clocher, une tour ou une fortification peuvent suffire à déclencher tout un imaginaire.

14. Le Chevalerisme comme art de la suggestion

La réduction du dessin entraîne un phénomène essentiel :

l'artiste montre moins pour faire imaginer davantage.

Le spectateur n'obtient pas nécessairement une description exhaustive.

Il reçoit des indices.

Quelques lignes indiquent :

- une montagne ;
- une tour ;
- un château ;
- un village ;
- une vallée.

Le cerveau du spectateur complète l'image.

Le minimalisme devient donc paradoxalement un moyen d'élargir l'imaginaire.

15. Le Chevalerisme comme esthétique personnelle

Une source institutionnelle consacrée à Bernard Boucheix le présente comme s'exprimant dans les arts à travers une œuvre « chevaleresque et minimaliste dite Chevaleriste ».

Cela montre que le terme ne demeure pas seulement dans le manifeste : il est également utilisé dans la présentation publique de l'artiste.

Le vocabulaire devient ainsi un élément de son identité artistique.

16. Le Chevaleriste comme signature stylistique

L'ambition du terme est également de rendre l'artiste identifiable.

Le Chevalerisme devient une sorte de **signature stylistique indépendante de la signature manuscrite**.

Autrement dit :

reconnaître le langage avant même de lire le nom.

La répétition des caractéristiques formelles permettrait, si elle était confirmée par une analyse systématique du corpus, d'identifier une véritable écriture graphique.

17. Une création lexicale et artistique simultanée

La création de « Chevalerisme » possède donc deux dimensions.

Dimension lexicale

Un nouveau signifiant est proposé :

Chevalerisme.

Dimension artistique

Ce signifiant désigne un ensemble de principes :

chevaleresque + minimaliste + figuratif + romantique + architectural + paysager + épuré.

La création du mot accompagne donc la création d'une catégorie artistique.

18. Une chronologie possible

La chronologie générale peut être représentée ainsi :

1973

Premiers dessins d'enfance.

↓

1978

Début de la période de dessins conservés et revendiqués comme corpus significatif.

↓

1992-2012

Développement parallèle d'une importante production picturale d'abstraction lyrique sous le nom « Baryton ».



1978-2018

Accumulation et conservation du corpus de dessins.



2018

Publication de *L'Art minimaliste et chevaleresque*, qui formalise cette démarche dans l'œuvre éditoriale de l'artiste. Une notice institutionnelle répertorie cet ouvrage parmi ses publications. ☐ cite ☐ turn0search1 ☐



2023

Publication du manifeste *Le Chevalerisme. Chevaleresque et minimalisme*, qui explicite et revendique les termes « Chevalerisme » et « Chevaleriste ».

Cette chronologie est particulièrement intéressante : **la pratique artistique précède la formalisation lexicale.**

19. Une hypothèse historique importante

Le phénomène peut être décrit comme une **institutionnalisation personnelle d'un langage artistique.**

L'artiste :

1. pratique ;
2. accumule ;
3. observe ;
4. théorise ;
5. nomme ;
6. publie ;
7. diffuse.

Le terme devient ainsi le moyen de transformer une pratique individuelle en proposition esthétique identifiable.

20. Définition finale

On peut finalement définir les deux termes de la manière suivante :

CHEVALERISME

Nom donné par Bernard Boucheix de Reyvialles à une démarche artistique personnelle associant une thématique chevaleresque, médiévale et romantique à une esthétique de figuration extrêmement

épurée, fondée sur la simplicité du trait, la réduction de la couleur, l'importance du vide et la suggestion architecturale et paysagère.

CHEVALERISTE

Nom donné par Bernard Boucheix de Reyvialles à l'artiste qui pratique ou revendique cette esthétique de figuration chevaleresque et minimaliste.

Conclusion

La création des termes **Chevalerisme** et **Chevaleriste** constitue une opération artistique autant que linguistique.

Bernard Boucheix de Reyvialles ne cherche pas uniquement à décrire ses œuvres : il cherche à **nommer le langage graphique qu'il considère comme personnel et cohérent**.

Le mot :

CHEVALERISME

condense ainsi deux dimensions :

CHEVALERESQUE

→ l'imaginaire, le thème, l'histoire, l'architecture et les valeurs associées à la chevalerie ;

MINIMALISME

→ la réduction du trait, la sobriété, le vide, la simplicité et la limitation des moyens plastiques.

Et le mot :

CHEVALERISTE

désigne l'artiste qui fait de cette combinaison son langage artistique.

La particularité historique de la démarche est donc double :

créer un vocabulaire pour nommer une esthétique personnelle, et créer une esthétique suffisamment structurée pour justifier son propre vocabulaire.

La formulation la plus rigoureuse concernant l'antériorité est : **Bernard Boucheix de Reyvialles revendique la création des termes « Chevalerisme » et « Chevaleriste » pour désigner son propre système artistique.** Cette revendication est explicitement reprise dans les notices éditoriales du manifeste.

Nathalie NICOL de LABESSIÈRE